

Pierre VÉLON n'est plus

La mort paraît plus cruelle encore lorsqu'elle terrasse brusquement un ami de longue date que l'on trouvait plein d'entrain très peu de temps auparavant.

Le samedi 22 juin, Pierre Vélon procédait à un essai chez son tailleur, en compagnie de son épouse. Soudain il s'affaissa, atteint d'un infarctus, qui l'emporta moins d'une heure après. Il n'avait que 62 ans.

Bouleversante disparition d'un grand cosmétologue, d'une éminente personnalité de la profession sur le plan international, d'un collègue estimé, d'un ami très sûr.

Ses obsèques ont été célébrées, au milieu d'une nombreuse affluence, le 27 juin à La Garenne-Colombes et le 28 juin à Mâcon, où son corps a été inhumé dans le caveau de famille.

Mâcon, Pierre Vélon y était né et y avait fait ses études, au lycée.

Puis il fut admis à l'École de Chimie Industrielle de Lyon, dont il sortit en 1927 avec le diplôme d'ingénieur-chimiste.

Sa carrière de chercheur scientifique s'affirma aussitôt après par une thèse de docteur-ingénieur, sous la direction du professeur Grignard; cette thèse soutenue en 1929 avait pour titres: 1) l'hydrogénation catalytique sous pression réduite, 2) l'action superficielle, mesures, applications.

Après deux ans de service militaire, il débutait dans la cosmétique, en 1932, chez Coty.

Puis, en 1935, il suivait M. Petitjean et participait à la création de Lancôme pour la direction cosmétique.

Il devait rester chez Lancôme jusqu'à cette année, soit 33 ans.

Le transfert de l'usine, de Courbevoie à Chevilly-Larue, l'avait beaucoup fatigué; en 1963 il eut un début de congestion cérébrale qui le contraignit au repos; mais il s'en était remis progressivement et avait repris une activité complète.

A tel point que - Lancôme étant passé dans le groupe l'Oréal - il venait d'être appelé à une promotion auprès de la direction des recherches d'application du groupe.

Dès ses débuts dans la cosmétique, Pierre Vélon a mis en œuvre la rigueur scientifique, la méthode expérimentale, le contrôle des matières premières et des produits finis. C'était un précurseur.

Il fut aussi l'un des premiers à publier sur ces sujets, des écrits qui valorisaient la profession.

En octobre 1948, par exemple, il rappela de façon plaisante: «Lorsqu'en septembre 1939 j'eus rejoint quelque vague formation de bataillon d'ouvriers d'artillerie, mon lieutenant, ingénieur des Arts et Métiers, me posa la question traditionnelle: «Que faisiez-vous dans le civil?» A ma réponse: fabrication de produits de beauté, il s'exclama: «Comment diable peut-on exercer une profession aussi futile!!»

Et Pierre Vélon d'ajouter «Mon lieutenant, ce jour là, exprimait une idée trop généralement répandue: pour beaucoup d'industriels, de médecins, de scientifiques purs, la cosmétique relève de l'empirisme, de l'aimable fantaisie, plutôt que du domaine de la science». Il enchaînait «je voudrais montrer aujourd'hui que cette industrie mal connue est beaucoup plus scientifique qu'on ne le croit généralement» ... la recherche, la fabrication, le contrôle y utilisent un grand nombre de méthodes de mesures ... nos méthodes sont d'ordre chimique, physique, physico-chimique, technologique et physiologique (extrait de: Le problème de la mesure en cosmétique).

Bien entendu, lorsqu'en janvier 1950 se créa la Société Française de Cosmétologie, il fut l'un de ses membres fondateurs. Il en devint vice-président puis membre d'honneur.

Quand la Fédération Internationale des Sociétés de Chimistes Cosméticiens (F.I.S.C.C.) vit le jour, il fut durant plusieurs années le délégué de la France, aux réunions du conseil de cet organisme (avant son accident de 1963).

Pierre Vélon a fait de nombreux articles et communications. Citons entre autres:

- L'ozokérite (*Industrie de la Parfumerie, juin 1946*);
- Le problème de la mesure en cosmétique (*Industrie de la Parfumerie, octobre 1948 et S.P.C., avril, 1949*);



- Normalisation des méthodes cosmétologiques (*Schönheitspflege*, octobre 1948);
- Le rôle du chimiste cosmétologue (*Industrie de la Parfumerie*, mai 1950);
- L'analyse en cosmétologie (*Intern. Perfumer*, N° 6, vol. II);
- Interprétation des constantes dans l'analyse cosmétique (*S.P.C.*, septembre 1951);
- Nature des peaux et constantes physiques (*Industrie de la Parfumerie*, octobre 1952);
- La recherche des hydrocarbures dans les crèmes et analyse des crèmes (*Rivista*, juillet 1952);
- Dosage des hydrocarbures par chromatographie et dissolution sélective avec G. Medynski (*Industrie de la Parfumerie*, juillet 1952);
- Dernières tendances dans la recherche cosmétique (*Perf. E.O.R.*, août 1952);
- Courbes de cristallisation de paraffines et d'ozokérites dans le nitrobenzène (*Parfums. Cosmétique Savons*, novembre 1953 et *Seifen O.F.W.*, août 1954);
- Le problème des humectants (*Seifen O.F.W.*, février 1955);
- Le dosage du stéarate de glycol (*S.P.C.*, août 1955);
- Méthodes d'examen des esters de glycols (*Seifen O.F.W.*, août 1956);
- Le point de fusion dans les mesures cosmétologiques (*Parfums Cosmétique Savons*, octobre 1957);
- Les acides gras et leurs dérivés en cosmétologie (*Rev. Franç. des Corps gras*, août-sept. 1956);
- La corrosion dans les produits de beauté (*Parfums Cosmétique Savons*, décembre 1957);
- Rappports entre pharmacie et parfumerie (*Parfumerie Cosmétique Savons*, N° 1, janvier 1958);
- Nouveaux résultats dans la rhéologie des rouges à lèvres (*Arch. de Bioch. et Cosmétique*, octobre 1961);
- Les tendances cosmétiques en France avec R. Bouvet (*Parfumerie Cosmétique Savons*, mai 1968).

La dernière et remarquable conférence qu'il a faite à la S.F.C., le 25 avril 1968, sur « les mesures en rhéologie cosmétique » sera publiée dans notre revue, dont il était membre du comité de rédaction.

Pierre Vélon a professé un cours de parfumerie et cosmétologie, au Centre Technique d'Enseignement Ouvrier, en 1949, qui a été publié ensuite en une plaquette.

Il a également professé un cours de Cosmétologie à l'École Supérieure d'Application des corps gras.

Lors de la réédition du « Formulaire de parfumerie », de R. Cerbelaud, il a apporté aux tomes II et III des compléments qui ont contribué à moderniser cet ouvrage.

Avec R. Colson et J. Morelle il a collaboré au « Précis de Cosmétologie » (tome IV de la collection « Cerbelaud »), paru en 1954; il y a traité des méthodes générales d'analyse et de contrôle.

Il participait aux travaux de la commission de l'analyse et des essais, au Comité Français de la Détérgence, depuis sa création en 1954.

Le contrôle de la qualité aura toujours été la préoccupation dominante de Pierre Vélon. Quel bel exemple il nous laisse !

Pierre avait le sens du dévouement au groupe auquel il adhérait. Ainsi, en dehors de la S.F.C. de l'F.I.S.C.C., de la revue, il s'est consacré activement à l'Association des Anciens Elèves de l'École de Chimie de Lyon (groupe parisien), de même qu'à l'Association des Docteurs-Ingénieurs (lors de la présidence à celle-ci de M. Jacobson).

Sa probité intellectuelle, sa rigueur d'esprit en faisaient, dans la discussion technique, un jouteur courtis mais très ferme; les séances de la S.F.C., les congrès, en ont été maintes fois témoins.

Comme écrivain il avait la plume alerte, précise.

Mâconnais - donc de souche mitoyenne avec le Beaujolais - il était bon compagnon, appréciant les vins, les mets de qualité, les plaisanteries.

Très jeune il avait épousé Andrée, une Mâconnaise et ils eurent trois enfants: Yvette, Jean (Ingénieur de l'École Centrale) et Michèle.

Pierre Vélon était très serviable. Il savait se montrer un ami solide, sur qui l'on pouvait compter.

La belle carrière de chimiste cosmétologue, l'œuvre de Pierre Vélon, sa haute silhouette, le son de sa voix, resteront toujours vivants en notre souvenir.

R. COLSON